

Le développement d'un indicateur culturel pour les zones humides méditerranéennes : cas du site Ichkeul en Tunisie

La disparition des zones humides naturelles et semi-naturelles au niveau du bassin méditerranéen (environ 3%) a conduit à l'initiative « Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes ». Un travail de suivi de l'état et les tendances des zones humides méditerranéennes par l'Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes et ses partenaires sera conçu de manière à mesurer l'évolution de ces écosystèmes et les conséquences de leur modification sur le bien être des populations. Ce suivi se fait à travers le calcul des valeurs des indicateurs qui renseigne l'état et les tendances de quatre thèmes : *La biodiversité et intégrité des écosystèmes ; les moteurs et pressions sur les zones humides (Politiques avec impacts sur les zones humides, moteurs et pressions socioéconomiques) ; l'intégration de l'environnement dans les processus de développement et les services écologiques (approvisionnement, de régulation et culturels).*

Nous proposons ici une étude cas de l'état et de la tendance des services culturels (récréatifs et éducatifs) sur la zone humide de l'Ichkeul en Tunisie à travers une étude qualitative (série d'enquêtes qualitatives réalisées auprès d'un échantillon des visiteurs récréatifs et éducatifs) et une étude quantitative (à partir des données d'enregistrement). Les résultats de l'analyse de ces données et la corrélation entre elles dans un cadre plus large local et régional participeront à établir les premières valeurs de l'indicateur culturel des zone humides en Méditerranée, à partir de 2015.

Ce travail sur l'évaluation des services culturels récréatifs et éducatifs dans le site de la zone humide de l'Ichkeul est pertinent pour mesurer le troisième objectif de l'OZHM « *Evaluation du niveau de considération dont jouissent les zones humides dans le contexte de développement durable en Méditerranée* » et avec le thème de suivi « *les services écologiques* » (Fiche identitaire de l'OZHM, 2013). L'étude fait partie d'un programme régional de suivi qui a démarré depuis 2012 sur le site Sidi Boughaba au Maroc et qui s'est étendu aujourd'hui à d'autres pays : France, Algérie, Tunisie, Grèce et Slovénie.

Cette étude est réalisée dans le cadre d'un mémoire de master de recherche « *Paysage, Territoire et Patrimoine* » au sein de l'Institut Supérieur Agronomique de Chott Mériem, guidée par l'Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes et supervisée par le Directeur

L'analyse des résultats quantitatifs et qualitatifs nous a permis d'évaluer l'état et la tendance des services éducatifs et récréatifs dans la Zone humide de l'Ichkeul, et de comprendre la perception des visiteurs vis-à-vis des services écologiques et culturels du site ainsi que de la gestion du site :

Les services des zones humides peu perçus

Ichkeul est connu par les écologistes comme une zone humide importante et la richesse de ses oiseaux migrateurs. Néanmoins, pour la grande majorité des visiteurs d'Ichkeul, c'est la nature, la montagne et les Hammam qui sont les principaux centres d'attraction. Seule la composante faune retient l'attention des clients lors de la visite, mais les autres éléments eau et végétaux et les enjeux des zones humides restent largement ignorés.

Le parc, un attrait local indéniable: L'attractivité du site est local, drainant surtout les résidents du lieu (10 km) attachés à l'histoire du lieu et les Hammams et les souvenirs nostalgiques qui y sont associés, les résidents des villes secondaires sur un rayon de 30 kms et les résidents de Tunis (75 km) pour lesquels le parc est l'endroit naturel intérieur le plus proche. Environ 77% des visiteurs sont déjà venus au moins 2 fois, ce qui indique un avantage comparatif local reconnu. La quasi-totalité des visiteurs récréatifs (les salariés) et éducatifs (les étudiants et les élèves des écoles primaires et lycée) sont de nationalité Tunisienne.

L'écologie n'est pas une raison première de choix de visite: les raisons majeures observées de visite sont la recherche de la nature (40%), le Hammam (24%) et la recherche d'un cadre favorable pour des activités diverses (17%). L'écologie, la biodiversité et les zones humides ne sont pas des motifs de visite. Ceci indique que le premier choix de visite de l'Ichkeul est la recherche de la nature, d'un cadre favorable (raisons naturelles) et du hammam (service culturel bâti). Seul le groupe des ornithologues indique des intérêts écologiques comme raison de visite.

Le Hammam et le paysage, les services culturels les mieux perçus: En matière de service culturel, c'est donc le hammam et la contemplation du paysage qui ressortent en priorité. Le Hammam est apprécié pour des raisons historique et culturel, même s'il n'est pas attrayant physiquement, alors que le paysage est apprécié pour son esthétisme, surtout en altitude. Il est structuré par deux composantes naturelles et indissociables, le lac et le Djebel, et associé aux couleurs vertes et bleues. Néanmoins, les composantes de la biodiversité ordinaire (oiseaux

migrateurs, canards, lac, etc.) et emblématique (buffle), de l'écosystème et de culture locale restent peu mentionnés.

Une forte attente en amélioration des infrastructures et services d'accueil, qui ne les empêchent pas de revenir: l'analyse des attentes des visiteurs liées aux aménagements du site nous a permis de conclure que ceux-ci ne sont globalement pas satisfaits par la qualité des infrastructures et les services d'accueil du parc. Cette insatisfaction concerne surtout la route d'accès, le Hammam et l'absence de point de restauration/boisson. Les autres attentes régulièrement mentionnées concernent la sécurité, les toilettes et l'aire de jeu pour les enfants. La partie éducative n'est pas trop demandée ce que signifie que soit il n'y a pas un besoin réel soit qu'il est trop mal perçu. Toutefois, ces manques n'empêchent pas les visiteurs de revenir, sans doute car les attraits compensent suffisamment les inconvénients et aussi parce qu'ils ne trouvent pas mieux ailleurs. Néanmoins, ces manques agissent sans doute négativement sur la qualité des visites et sur le nombre de visiteurs.

Une acquisition de connaissance écologique relativement large et des intentions de changement de comportement:

Même si l'écomusée n'est pas considéré comme très attractif comme infrastructure et service, il joue pourtant un rôle relativement déterminant dans l'acquisition de connaissance auprès des visiteurs. Les thèmes, eau, biodiversité (faune et flore) et géologie apparaissent à ce niveau là alors que ces thèmes ne sont pas des motifs de visite. L'effet de ces connaissances se traduit chez les visiteurs du centre par des changements d'attitude et des intentions de changement de comportement en termes de respect de la nature et conscience écologique.

Les aménagements du site et le consentement à payer: des conditions préalables pour s'assurer de leur adoption par les visiteurs: En termes d'aménagement, d'amélioration et de valorisation du site, les idées de projets de calèche et de buvette sont majoritairement attendues par visiteurs enquêtés. En revanche, l'idée de projet de logement et restauration organisé chez les habitants du Parc fait beaucoup moins l'unanimité et ne semble pas correspondre à une demande réelle.



Le Djebel qui domine le Lac



Lac de l'Ichkeul du coté Tinja



Les marais de l'Ichkeul



L'ancienne carrière



Les sources thermales aménagées en Hammams



L'écomusée



Centre d'accueil



Musé géologique



Habitats de la population locale dispersés dans le Djebel



L'animal emblématique de l'Ichkeul : le Buffle



Ecluse Tinja installée pour contrôler les échanges d'eau entre le lac Ichkeul et le lac de Bizerte.



Les aires de repos



Aire de jeux à l'entrée du parc



Richesse floristique du Djebel



Culture familiale pratiquée par la population locale